

À l'attention des membres du bureau de l'Association d'Histoire de l'Architecture

Objet : profession de foi

Chers collègues,

Architecte, historienne de l'architecture et professeur à l'école nationale supérieure d'architecture de Grenoble où je m'efforce de défendre la place de notre champ disciplinaire, tant pour ce qui concerne la formation initiale que la recherche, c'est parce que je crois en l'action collective et à sa puissance que je vous propose ma candidature pour un nouveau mandat au sein du bureau de l'AHA.

À l'heure où les sciences humaines et sociales – l'histoire de l'architecture y compris – sont particulièrement fragilisées dans les ENSA, l'enseignement se focalisant de nouveau sur le « projet » et la recherche délaissant trop souvent le fondamental pour l'expérimental et les relations avec le monde socio-économique (auxquelles je ne suis pas opposées), il me semble extrêmement important de fédérer les diverses forces que nous représentons au sein de l'AHA pour constituer une communauté d'enseignants, de chercheurs, de professionnels, portés par le même intérêt intellectuel pour l'architecture et son histoire.

De par ma formation et les recherches que je conduis depuis plus de 20 ans aujourd'hui, il est important à mes yeux de contribuer à ce que l'AHA s'affirme comme un lieu de débat ouvert, concevant l'architecture dans toutes ses dimensions (non pas uniquement comme pensée de l'édifice, mais aussi de la ville, sans oublier l'architecture du paysage). L'enjeu, me semble-t-il, est essentiel, des chapitres entiers de l'histoire de l'architecture étant encore à écrire, ou à réécrire, chantier passionnant auquel l'AHA pourrait contribuer en étant à l'origine de collaborations nouvelles permettant de croiser les regards, ou de questionnements originaux à explorer. La revue de l'AHA pourrait à la foi témoigner et être le vecteur de ces débats pour enrichir la réflexion et créer de nouveaux liens entre tous ceux qui ont à cœur d'œuvrer à une meilleure connaissance de l'architecture par l'exploration de son histoire.

Ma candidature est déposée dans l'espoir de pouvoir poursuivre, en collaboration avec les autres membres du bureau et de l'AHA, la contribution qui a été la mienne durant l'année écoulée, en étant parfaitement consciente que celle-ci n'a pas été à la hauteur de ce que j'aurais espéré, faute de temps disponible. Je sais d'ores et déjà que les charges qui sont aujourd'hui les miennes à l'ENSAG et dans diverses instances à l'université ne diminueront en rien dans un futur proche mais, si les membres de l'AHA le souhaitent, je compte néanmoins m'investir autant qu'il me sera possible de le faire dans les divers projets en cours, et il me semble que la revue, notamment, est aujourd'hui l'un des chantiers prioritaires.

En espérant conserver votre confiance.

Bien amicalement,

Grenoble, le 29 mai 2017

